Anne DUFOUR
Promotion 2019-2020
PMC-TOULOUSE

Evaluation Formation praticien en médiation canine -TOULOUSE

Projet de médiation canine en centre éducatif de la Protection Judiciaire de la Jeunesse



« Les animaux nous mènent ailleurs, un ailleurs souvent meilleur que là où nous sommes » D.Haraway

Table des matières

Remerciements	3
Introduction :	4
Partie 1 : Présentation du contexte de l'intervention	5
Partie 2 : Projet de médiation canine et expérimentation	9
Partie 3 Analyse de la portée du projet	14
Partie 4 : Evaluation séances et projet, perspectives et réajustement	18
Conclusion : Perspectives	20
Bibliographie :	22
ANNEXES	23
Annexe 1 : grilles d'observations de séances lors d'admission et suivis de projet d'un jeune	23
Annexe 2 : extrait du règlement de fonctionnement de l'établissement Albatros	25

Remerciements

Je remercie en tout premier lieu Max, sans qui ce projet ne pourrait exister. D'outil d'aide à la médiation, il est devenu un compagnon de travail et de vie. Il donne sens au mot « humanimal ».

Je tiens aussi à remercier Johan et Tchao, qui ont initié la médiation canine sur le centre éducatif et qui m'ont permis d'engager toute une équipe sur la voie de la médiation éducative par l'animal.

Je remercie particulièrement Carine Montanel, directrice financière et des ressources humaines de l'association qui m'a toujours soutenue et encouragée dans mes projets de médiations animales, ainsi que des autres projets...

Je remercie l'équipe des professionnels et mes compagnons de formation pour cette belle expérience de réflexions, découvertes et mise en sens et mots de la médiation canine.

Enfin je remercie ma petite famille qui a accepté de faire une place à Max au sein de notre foyer.

Introduction:

Un éducateur, un jeune placé dans le cadre de la protection de la jeunesse délinquante, observe dans la cour du foyer Tchao le chien qui s'approche en rampant du panier où se trouve 3 chatons.

N (17 ans) d'une voix sarcastique : « Pourquoi Tchao s'écrase devant les chatons ? Il pourrait les croquer, il est beaucoup plus gros...c'est un faible ton chien, il se couche devant des chats! »

Educateur : « Pourquoi veux-tu qu'il montre qu'il est le plus fort ? Il souhaite peut-être plutôt avoir des amis, il leur dit peut-être qu'il ne faut pas avoir peur de lui, qu'il n'est pas méchant et que l'on peut jouer avec lui ».

N. observe en silence Tchao qui s'est couché devant les chatons, la truffe au sol. Les chatons maladroits commencent à l'approcher et un lui lèche le museau

N: « ...ouais... peut être que c'est mieux d'avoir des amis que de faire sa loi tout seul...moi j'ai pas vraiment d'amis, ici on essaye de faire sa loi pour pas se faire écraser...il faut se laisser approcher comme fait Tchao alors?... Alors Tchao c'est pas un faible en fait!

La présence de l'animal comme outil de médiation permet au bénéficiaire de s'ouvrir au lien social. L'intérêt porté à l'animal petit à petit se transpose, vers l'analyse de soi, l'analyse des comportements et codes sociaux connus et ceux pouvant exister autrement. L'adolescent est amené ainsi à un changement dans sa position subjective : l'autre, l'environnement, deviennent potentiellement autre chose qu'une agression dont il faut se protéger. L'animal est une aide au développement des socles de compétences psycho sociales

Témoin de cette scène, en tant que directrice d'établissements éducatifs accueillant des adolescents placés dans le cadre de la justice des mineurs, il m'est apparu comme une nécessité de développer la médiation animale au sein des structures.

Nous avions déjà des chats, mais nous ne les considérions « que comme tiers dans la relation éducative ». Nous étions sensibles aux effets d'apaisements, de réassurances, de l'effet facilitateur de la relation... Mais la présence de Tchao, chien d'un éducateur, m'amena à vouloir aller plus loin et penser en terme de développement de la « médiation animale » et plus précisément la médiation canine. J'ai souhaité développer cette médiation canine au sein du centre éducatif Albatros, qui accueillait déjà Tchao depuis un an.

Du projet à la réalité, de la présence d'un animal à la médiation animale, un long chemin est à parcourir, avec des réussites, des retards, des objectifs atteints, d'autres non,...une véritable aventure qui m'ont amené à cette formation en médiation canine et à vouloir développer cette

action de médiation animale aux autres centres de la protection judiciaire de la jeunesse de l'association.

Partie 1 : Présentation du contexte de l'intervention

Le centre éducatif Albatros accueille en hébergement diversifié 12 adolescents de 16 à 19 ans placés dans le cadre de l'ordonnance 45, relative à la délinquance des mineurs. Le centre a pour but d'accompagner ces jeunes, par un environnement éducatif, à revenir dans les dispositifs de droit commun au travers d'une réinsertion sociale et professionnelle.

Le centre est ouvert en continue 24H/24, 365 jours/365. 9 jeunes sont sur site, 3 en studios externes. Ils sont placés après des périodes en centres de détention, en centres éducatifs fermés ou renforcés, ou parfois subitement après une garde à vue. Les jeunes accueillis ont donc souvent un long parcours institutionnel. Beaucoup sont passés de structures en structures sans véritablement se poser, s'apaiser pour se reconstruire autrement...

C'est là le véritable projet du centre éducatif Albatros : créer un lien de confiance suffisant pour permettre à ces jeunes de croire à nouveau en eux, pour pouvoir se former, s'aventurer dans une vie en autonomie et sans récidive des actes commis. Ils restent 6 mois par obligation judiciaire, mais peuvent à leur demande et avec accord du juge des enfants, rester plus longtemps (entre 8 et 24 mois) afin de parfaire leur parcours de réinsertion.

Pour cela une équipe de 8 éducateurs, 3 surveillants de nuit, un mi-temps de psychologue, une équipe technique de 3,5 personnes et deux cadres de direction (chef de service et moi-même directrice de l'établissement.) les accompagnent dans leur projet de vie.

Le travail auprès de ces jeunes est complexe. Ils sont abimés, se sentent abandonnés, agressés, bon à rien,...Les professionnels proposent un accompagnement individualisé de très grandes proximités, demandant un investissement de tous les instants et entier. Il faut avant tout créer un lien de confiance envers la structure d'accueil, envers les éducateurs afin de les amener à croire à nouveau en eux, suffisamment pour oser un retour dans les dispositifs d'apprentissages et d'emplois, suffisamment pour qu'ils se dissocient de leur environnement contextuel et redeviennent une personne à part entière avec ses aspirations, ses désirs, et la possibilité de réussir.

Nous cherchons à restaurer leur compétences psycho-sociales telles qu'elles sont décrites par l'OMS en 1993 : c'est à dire « la capacité d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne. C'est l'aptitude d'une personne à maintenir un état de bien-être mental, en adoptant un comportement approprié et positif à l'occasion des relations entretenues avec les autres, sa propre culture et son environnement. » OMS

Ces compétences sont au nombre de 10 et vont par 2 :

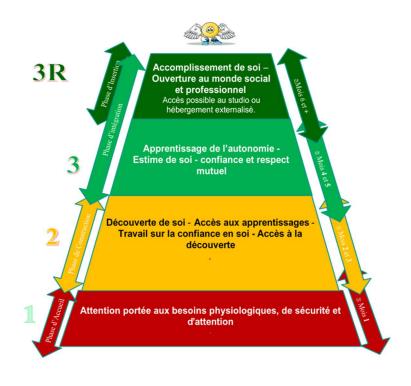
- Savoir gérer son stress/Savoir gérer ses émotions
- Avoir conscience de soi/Avoir de l'empathie pour les autres
- Savoir communiquer efficacement/Etre habile dans les relations interpersonnelles
- Avoir une pensée critique/Avoir une pensée créatrice
- Savoir résoudre les problèmes/Savoir prendre des décisions

Ces compétences psycho-affectives sont proches des 5 compétences socles apportés par la médiation animale, à savoir :

- Attention visuelle soutenue
- Imitation
- Organisation structuré du geste
- Elan à l'interaction
- Comportement affiliatif

En effet ces 5 compétences socles permettent de développer un lien affectif suffisamment sécure avec autrui pour libérer ses émotions, les mettre en mots, et ainsi développer les processus cognitifs de la pensée et de la création.

Nous traduisons l'accès à ses compétences en nous appuyant sur la pyramide de Maslow que nous traduisons ainsi.



Le parcours des jeunes au sein de l'établissement n'est pas linéaire, des angoisses resurgissent souvent, parfois accompagnées de passages à l'acte envers eux (scarification, alcoolisation, consommation de stupéfiants, ...), envers l'institution représentative de la société (violence verbale, physique, dégradations, fugues...). Le socle 1 de notre pyramide, primordiale, est l'objectif le plus complexe à atteindre. Il représente l'étage 1 de la fusée selon H. Montagner¹, l'étage où se trouve le carburant pour pouvoir s'envoler. C'est l'étage de la sécurité affective.

Pour le créer lors de l'arrivée d'un jeune, nous recherchons à mettre en place un cadre le plus bienveillant et le plus apaisant possible. La présence de chats depuis plusieurs années est un facteur de bienveillance. C'est ainsi que les animaux apparaissent dans le projet de l'établissement en 2017.

La présence d'animaux familiers normalise les contacts sociaux. L'animal agit comme facilitateur social, car il favorise la conversation et les interactions entre les jeunes et l'adulte en procurant des sujets de conversations neutres. « l'animal permet l'instauration rapide d'un contact chaleureux et augmente le nombre et la qualité des relations entre les résidents, les familles et les équipes soignantes. » D.Marcelli-2017.

L'animal permet aux jeunes à travers ses préoccupations pour lui de nous dévoiler ses angoisses : L'animal est pour eux un appui solide pour échanger sur leur histoire, parcours de vie. C'est l'occasion pour les professionnels d'approfondir ces sujets avec eux. L'animal permettant à l'angoisse de se dire. L'adolescent commence à subjectiver.

En 2017, Un éducateur passe un an sur la structure avec son chien Tchao. Les retours des professionnels sur les interactions triangulaires (jeunes-Tchao et professionnel) sont positifs et m'amènent à penser un véritable projet de médiation avec un chien. Le départ de l'éducateur, sa proposition de prendre un chien sur le centre précipite le projet.

Max fait ainsi son entrée en tant que chien médiateur sur l'établissement fin aout 2018.

Sa présence est à la fois non dirigée (Max reste sur le centre : « J'aime voir Max dans le couloir quand je me réveille en pleine nuit, je peux le caresser... » K. mineur isolé), et en médiation dirigée (séance de médiation lors d'admission de nouveaux jeunes dans mon bureau par exemple).

Ainsi la médiation canine est développée dans le projet de l'établissement sous le chapitre de la « promotion de la santé au sein d'un établissement social ».

L'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) a défini ainsi la notion de santé: "un état de complet bien-être physique, mental et social". C'est un droit fondamental de l'être humain et toute action s'inscrivant dans cette démarche ne peut être que bénéfique. Il n'est plus possible désormais de parler de Santé sans parler de Qualité de vie, de bien-être physique et mental. **Les animaux de**

_

¹ Hubert Montagner, directeur de recherche à l'INSERM

compagnie jouent un rôle important. Ils font partie de l'univers quotidien, de la vie sociale, affective et active... ».

« La promotion de la santé sur le centre éducatif Albatros passe par la prise en compte des besoins fondamentaux des jeunes dans un accompagnement individualisé. Pour ces jeunes en représentation constante, au soi si carencé que toute interaction d'autrui est perçue comme une agression, il est nécessaire de créer rapidement un climat bienveillant et sécurisant. La présence d'animaux familiers normalise les contacts sociaux. L'animal agit comme facilitateur social car il favorise la conversation et les interactions entre les jeunes et l'adulte en procurant des sujets de discussions neutres. Il permet l'instauration rapide d'un contact chaleureux et augmente le nombre et la qualité des relations entre les résidents, les familles et les équipes soignantes. « L'animal représente un formidable support d'identification et de projection. « Les enfants n'ont aucun scrupule à considérer les animaux comme leurs semblables à part entière ». S. Freud, 1957.

Extrait du projet d'établissement 2019-2024

Ainsi la médiation animale est à visées multiples : facilitateur de la relation éducative, permettre un apaisement et une « recentration » sur soi, une aide à « traverser le miroir » selon le concept de E.Fournier Chouinard², une aide pour acquérir les compétences psychosociales.

Cependant, si les objectifs généraux de cette médiation animale et notamment canine sont développés dans le projet d'établissement, déclinés dans le projet de service, s'ils sont partagés par les professionnels, ils ne rendent pas cette médiation opérante et de qualité pour autant.

Nous devons nous attacher à présenter concrètement la médiation canine que nous développons au sein de l'établissement : Qui la mène et comment ? Quelle articulation avec le travail d'équipe ?....

Anne Dufour – Formation Praticien en médiation canine - Toulouse

8

² Emmanuelle Fournier Chouinard, Canadienne, psychologue clinicienne et formatrice en médiation animale

Partie 2 : Projet de médiation canine et expérimentation

Si l'intérêt de cette médiation canine a été démontré pour les « bénéficiaires », le projet s'inscrit dans un contexte particulier.

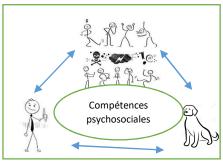
En effet, nous devons passer d'une médiation canine menée par un professionnel avec son chien dans un système EST (espace, sens et temps)³ particulier, à un projet de médiation canine portée par une directrice d'établissement et l'accueil d'un chien en permanence sur la structure. Viennent ainsi s'interposer la notion de hiérarchie et celle d'engagement individuel pour la collectivité, autrement dit des mécanismes parallèles sont apparus tel que la notion d'une « charge de travail supplémentaire pour l'équipe», « la résistance au changement », ...

De plus la médiation canine revêt deux formes :

- celle de l'exploitation des interactions lors d'échanges naturels par la présence seule de Max, exploitation par l'ensemble des professionnels
- celle de l'exploitation des interactions lors de séances programmées et définit comme telle, menée pour l'instant par moi-même.
 - 1. La médiation canine par l'exploitation des interactions lors d'échanges naturels par la présence seule de Max, exploitation par l'ensemble des professionnels

Système EST:

- Lieux : cela peut être n'importe où dans l'établissement ou en extérieur
- Moments : non définis, spontanés,
- Sens : relever les interactions entre jeune(s)/Max ou entre jeune(s)/Max/professionnel pour les exploiter dans une relation d'accompagnement éducative, de soin et d'insertion.
- Bénéficiaire : un jeune ou un groupe de jeunes du centre éducatif
- Médiateur : professionnel(s) sensibilisé(s) à la médiation canine.
- Cadre: institutionSystème: association



³ Système EST, développé par la formation GERMA, 2010.







Cette médiation canine est en cours de développement sur le centre, Elle nécessite :

- Désirer s'investir dans la relation « humanimale » par les professionnels.
- Une certaine connaissance de l'animal, la lecture des signes de bien6être ou mal-être, repérer son « thermomètre humanimal ⁴»
- Une connaissance de la chartre des bonnes pratiques en médiation animale : diffusion et affichage dans le bureau des éducateurs.
- Etre en capacité de se décentrer de la relation humaine pour lire les interactions jeunes/animal/environnement, s'en saisir et interagir.
- Savoir retranscrire et partager les informations récoltées (Elaboration d'une grille d'évaluation en cours).

Aujourd'hui le constat est qu'aucun de ces éléments n'est réuni de manières pleinement satisfaisantes auprès de l'ensemble des professionnels. Chacun bénéficie de certains éléments précités, mais non la gamme complète, ou ne l'exploite pas.

A l'arrivée de Max j'ai fait appel à une éducatrice canine afin d'apprendre à connaître Max, lui amener les soins nécessaires à son éducation et son bienêtre. Cependant, l'ensemble des professionnels n'ont pas pu assister à la totalité des séances. Depuis, une partie de l'équipe s'est renouvelé.

Des points d'organisation ont été traités en équipe (qui achète à manger? qui donne à manger? ou mettre son espace?...) Il a fallu aussi composer avec le caractère de Max, le contexte environnemental, les nécessités de service.

Anne Dufour - Formation Praticien en médiation canine - Toulouse

⁴Emmanuelle Fournier Chouinard

Ces temps de mises en œuvre ont agacé certains professionnels peu sensibilisés au bienfait de la médiation canine, d'autres ont eu des réactions agonistiques, générant des périodes de tensions entre professionnels.

Pour remédier à cela, plusieurs actions sont en cours. Nous les développerons en partie 3

Si nous utilisions la grille chimère globale, nous serions, au niveau de l'équipe sur une synthèse de type « débutant ».

2. La médiation animale par l'exploitation des interactions lors de séances programmées

Elle est de deux types :

- Lors d'une rencontre jeune, professionnel, et moi-même dans mon bureau. Cela peut être lors d'une admission sur l'établissement, lors d'un point de suivi du projet, ou un recadrage.
- Lors de rencontre d'un nouveau groupe sur un site externe.

2.1. Séance de médiation animale dans mon bureau

Système EST

- Lieux : bureau de la directrice
- Sens: Par l'intermédiaire de Max : Apaiser le jeune, rentrer en relation, présenter le centre, présenter Max, et apprendre de son histoire, son parcours pour adapter au mieux l'accompagnement.
- Temps: entre 30 minutes et 1 heure.
 - Contexte: RDV pour une pré-admission ou admission, ou sur une admission immédiate, un RDV « recadrage », un point projet du jeune.
 - Bénéficiaire : un jeune parfois accompagné de son « éducateur de milieu ouvert »
 - Médiateur : moi-même.

Déroulement rapide d'une séance d'accueil lors d'une admission d'urgence :

Max est dans mon bureau, je l'ai averti par avance du « travail » à effectuer. Il peut parfois aller accueillir le jeune dans le couloir, en amont selon la situation.

Je me présente, présente Max comme « un accompagnateur vivant sur le centre ». Max généralement vient voir le jeune qui est invité à s'assoir.

Je peux déjà voir si le jeune montre une certaine appréhension face à Max, mais ce dernier de lui-même sait se positionner.

L'attention du jeune est dès lors sur Max et non plus dans l'appréhension de la rencontre et du placement.

Du visage fermé, je constate une détente du corps, parfois un sourire destiné à Max, est une centration sur l'interaction animale et lui.

Lorsque le jeune est accompagné d'un éducateur, ce dernier aussi se détend, pose des questions sur la présence de Max sur le centre...

Max alterne ainsi des bénéficiaires à moi, m'insérant ainsi dans une triangulation de caresses ou les notions de dualités, de hiérarchie ou d'autorité ne sont plus au premier plan.

Il est ainsi créé un espace ou la parole et l'écoute vont pouvoir prendre place.

Une grille d'observation et d'évaluation est créé, me permettant de voir les évolutions du jeune entre l'accueil et les autres RDV par la suite. (Voir annexe)

C'est dans cette espace que je vais introduire les aspects de l'accompagnement que l'on propose sur le centre, les contraintes, les droits et devoirs, écouter la parole du jeune, sa situation, ses souhaits, ses craintes...(lorsqu'il est en capacité de s'exprimer)

Lorsque nous devons aborder les points douloureux ou à risques, je mets Max en avant dans les échanges : « Max a tendance à « fuguer », il se met alors en danger, on s'inquiète...nous devons donc prendre en compte ses besoins. Par exemple aller l'aérer pour qu'il prenne moins de risques... il a été abandonné, trouvé, a vécu tout petit dans un refuge... » Autant de parallèles où le jeune peut faire des liens ou non avec sa situation, sur notre attention au respect de chacun...amorce de la future relation et de l'investissement du placement.

Puis vient le temps du jeu, de la détente. J'annonce ce que les jeunes ici ont appris à Max (les ordres simples, les un peu plus complexes qui ne fonctionnent que parfois..) et je propose au jeune de les essayer.

Après quelques jeux, parfois l'entretien se prolonge sur de nouvelles paroles du jeune, sinon, je lui propose de l'accompagner avec Max jusqu'au bureau des éducateurs qui prendront le relais pour la visite et l'installation.

Le jeune étant avec Max avec qui il a déjà créé une relation, a plus d'assurance pour aller à la rencontre des autres jeunes et des professionnels. Max faisant généralement le lien entre eux.

Depuis cette mise en place de médiation, l'éducateur accompagnant le jeune sur ce nouveau lieu de placement, reste à la suite de l'entretien pour me poser des questions sur les bienfaits de la présence de Max sur l'établissement (parfois il était déjà au courant par des collègues, parfois il découvre, parfois dit avoir choisi ce centre pour cette médiation animale.)

Ce temps-là est aussi important pour les relations futures entre le jeune, le lieu de placement et l'éducateur suivant sa situation globale.

2.2. Séance de médiation canine auprès d'un groupe hors Albatros

Système EST

- Lieux : autres centres de l'association, même public, généralement dans le foyer jeunes.
- Temps : environ 1 heure
- SENS: Apaiser les jeunes, rentrer en relation, les motiver, donner un sens à leur parcours et donner des perspectives d'avenir, les amener à se projeter dans le temps et dans le désir de quelques choses.
 - Moments: Visites inopportunes ou attendues
 - Bénéficiaires : groupe de 3 à 5 jeunes, présence de 1 à 2 éducateurs de service
 - Médiateur : moi-même.

Au travers des présentations de Max, on aborde le lieu où il vit, les jeunes qui vivent au quotidien avec lui (le centre éducatif Albatros étant un centre se situant en fin de parcours d'insertion).

Au travers des jeux avec Max, les paroles se libèrent deviennent plus fluides, des jeunes qui en ont peur acceptent de le tenir en laisse, des jeunes qui se tiennent à l'écart ont envie de tenter les jeux d'obéissances... Max apprend lui aussi de ces séances. Les premières rencontres il revient régulièrement vers moi, les suivantes, ils restent plus proches des jeunes. Il s'approprie les lieux, les attentes et se pose plus facilement.





Les professionnels découvrent également les effets sur les jeunes, les voient autrement et des séances préparées en découlent. Les jeunes peuvent alors commencer à se projeter sur « une séance de médiation ».

Encore au début de ces séances de médiation, il m'apparait maintenant opportun de travailler une grille d'observation avec les professionnels qui permettrait à ces derniers d'être acteur de la médiation animale au sein de l'établissement.

Lorsqu'un jeune passe d'un établissement à un autre au sein de l'association, la présence de Max permet de faire le lien. Il n'appréhende plus ce passage comme une rupture, mais véritablement comme un « passage ». Les conditions de départ et d'accueil perdent une partie de leur violence ressentie par le jeune.

Partie 3 Analyse de la portée du projet

La médiation animale telle que mise en place sur le centre éducatif est encore en phase de construction.

Comme tout projet, bien que pensé avant, construit avec l'ensemble de l'équipe, avec des objectifs définis, intégrés au projet d'établissement, inscrit dans le règlement de fonctionnement, validé lors du budget prévisionnel par le tarificateur.... ne va pas de soi. Il s'avère qu'il faut constamment le réajuster, l'améliorer, le soutenir et le rendre pérenne.

« La dimension humanimale » de ce projet, nous oblige à une grande prudence dans le sens de nos actions. Max est un véritable compagnon d'éducation et doit apparaître ainsi aux yeux de tous.

Les difficultés sont nombreuses, mais les bénéfices sont tels qu'il ne peut être remis en doute les bienfaits de la médiation animale. Cependant on ne peut se contenter d'un tel constat. Il est un devoir de s'améliorer constamment pour prendre soin de notre compagnon d'éducation, pour offrir un accompagnement de qualité aux jeunes accueillis, pour que l'action de médiation se pérennise, s'épanouisse et se répande aux autres établissements.

3.1. Les bénéfices

Ils sont de plusieurs ordres, difficilement quantifiables, d'autant plus que nous avons mené conjointement deux projets d'amélioration de la prise en charge des jeunes :

- l'hébergement diversifié (diminution du collectif de 12 à 9 avec l'ouverture de 3 studios externes)
- la médiation animale non dirigée (par la présence) et active (avec un médiateur dans un système TES définis), chats puis chien.

Néanmoins il est constaté:

Les responsables des autres établissements en voyant Max, les jeunes et les professionnels de leur structure dans cette relation animale, commence à imaginer le développement de la médiation animale. Déjà deux centres élaborent leur projet autour d'une ferme pédagogique. Un troisième réfléchi pour développer la médiation canine...

Autres constats:

- Baisse massive des actes de dégradations (par exemple fin des jets de projectiles par peur de toucher un animal). Cela génère une baisse du coût de l'assurance et des travaux de restauration, remplacement, réparation et un centre moins dégradé.
- Baisse massive des violences verbales ou physiques (les jeunes prennent des chats dans leur chambre et leur parlent, sortent se promener avec Max, le caresse...) Un jeune lorsqu'il s'énerve sort et pose son front contre la tête de Max, ce dernier ne bouge pas...puis quand le jeune se détache, il donne des coups de langue, accroche son regard et les émotions du jeunes se libèrent plus calmement « La voix des gestes »⁵. Cela génère une meilleure insertion des jeunes qui apprennent à canaliser leurs émotions, une plus grande motivation des professionnels qui exercent dans un contexte moins agressif et avec un meilleur taux de réussite dans l'accompagnement vers la réinsertion.

Le socle des compétences travaillées avec Max (l'attention visuelle soutenue, l'élan à l'interaction, l'imitation, l'organisation structurée et le comportement affiliatif) sont un soutien à l'acquisition de compétences psycho sociales permettant l'apaisement, le développement de la sécurité affective, la libération des émotions, dont vont découler la réinsertion des jeunes en réenclenchant les appétences cognitives et créatives.

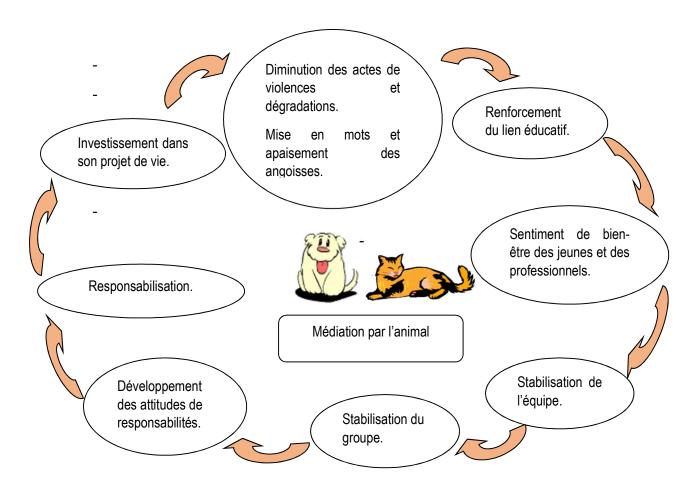
Ainsi lors de « crises de violence », la présence de l'animal apaise rapidement car il focalise l'attention sur un être aimant et non agressif qui ne juge pas. « La relation avec un animal est un anxiolytique, quand on caresse un chien, on observe une diminution significative de son rythme cardiaque »⁶.

- Baisse des arrêts maladies chez les professionnels, si le nombre de violence à fortement diminué, il peut y avoir des passages à l'acte isolés. Lorsqu'un professionnel a eu très peur lors d'une crise, il arrivait régulièrement qu'il se mette en arrêt en suivant. Aujourd'hui, Max offre un réconfort immédiat au professionnel après la crise, ce qui permet à la personne de se ressourcer suffisamment, de se décentrer de l'acte vécu, et ainsi de redonner au passage à l'acte sa juste valeur.

⁵ Cours de Didier Verney lors de la formation

⁶ Hubert Montagner. 2003

- Remobilisation des professionnels dans leur travail car les jeunes se sentant mieux, s'investissent plus facilement dans la relation et par la suite dans les apprentissages.
- Les jeunes fuguent moins et restent plus longtemps sur le lieu de placement.



- Prévoir chaque année un budget « formation en médiation animale » et non plus en éducation canine, qui se fera sous la forme de deux à quatre demi-journées en petites équipes de professionnels motivés dans un premier temps.
- Max participe (depuis novembre) aux réunions éducatives hebdomadaires. Sa présence permet de rappeler aux professionnels qui ont « travaillé » avec lui de rapporter les informations. Cela lui donne également une place dans l'équipe professionnelle.
- Un groupe de travail avec les professionnels volontaires sera mise en place en janvier pour réfléchir à la mise en place d'une grille d'évaluation des actions en médiation animale, pour améliorer cette médiation et l'intégration de Max dans une vie professionnelle quotidienne.

3.2. Les freins :

Les freins rencontrés sont dans trois domaines :

- -1. L'animal : sa personnalité, son bien-être.
- -2. Le médiateur : moi-même, le temps, la connaissance, l'appréhension.
- 3. Les professionnels : leur sensibilisation et leur implication dans le projet (sentiment de travail supplémentaire, demande du temps, de la présence et surveillance), peur ou résistance de certains professionnels.

Avec la formation, les freins se transforment en patience, objectifs, axes de travail et de développement.

3.2.1. Concernant Max

Max est un animal idéal dans la relation (attentif, aimant se faire caresser, avenant, ... Cependant Max aime se promener et chasser les taupes ou musaraignes. Le contexte d'intervention sur notre centre nous oblige de prêter une attention constante pour éviter des « fugues » gênantes pour le proche voisinage.

De plus, une attention particulière doit être prêté à son bien-être, il a fallu ajuster son alimentation entre le besoin des jeunes de le nourrir, de le laver (imitation, projection...)

Nous avons dû réfléchir à l'accueil et l'accompagnement de Max. Plusieurs choses ont dû être mis en place, comme la possibilité de l'extraire de l'établissement pour aussi « se reposer ».

Faire découvrir la charte des bonnes pratiques (affichage, explication...).

Des points sont régulièrement faits et j'assure la sécurité de Max, ce qui crée également ce lien privilégié entre animal et médiateur, créateur parfois de l'étincelle particulière dans l'acte de la médiation.

3.2.2. Concernant le médiateur

Il ne suffit pas de voir les intérêts de la médiation animale, pour savoir transmettre le potentiel de cette dernière, porter le projet au sein d'une équipe, d'une association, d'arriver à se dégager du temps et à se former...

Ce projet m'a demandé un investissement au-delà de l'acte et l'intérêt professionnel qui consiste en premier lieu au bien-être de l'usager. La formation m'a été indispensable pour dépasser les freins et écueils rencontrés tout au long de la mise en place du projet et pour pouvoir aujourd'hui lui donner une dimension associative et privée. Le chemin est long, mais les apprentissages se font tout au long de la vie, et ce chemin s'effectue avec Max. Cet apprentissage est créateur de l'effet « bénéfique-soignant » comme le souligne Didier Vernay.

3.2.2. Concernant les professionnels du centre :

Les freins sont nombreux. Si le projet d'avoir un chien sur le centre, suite à la présence de l'éducateur médiateur était partagé, la présence constante d'un chien sans véritable maitre à révéler plusieurs difficultés. Il est naît pour certains professionnels le sentiment d'un surplus de travail.

En tant que directrice d'établissement, je symbolise également un certain nombre de réactions opposantes, de résistances qui sont inhérentes à une position hiérarchique et qui n'a pas de lien avec Max ou la médiation en tant que telle.

Les enjeux entre les membres de l'équipe sont aussi un frein à l'engagement dans ce projet.

Cependant les effets perçus et reconnus par les professionnels permettent de porter et développer le projet.

Chacun reconnait l'impact de la présence de Max auprès des jeunes. Pour exemple, les jeunes ayant un « profil abandonnique » : violents, passant de structures en structures, cassant le lien dès qu'il s'installe, trouvent en Max cette accroche affective qu'ils refusent en l'adulte. Max devient le facteur développant les 5 compétences socles permettant de créer un espace en eux suffisamment sécure pour la libération des émotions et la responsabilisation de soi.

Aussi se développe des grilles d'observations, des séances de formations (Formation en connaissance de l'animal, en médiation canine, ont été ou sont programmées).

La reconnaissance des apports du projet par des acteurs externes au centre a permis également de développer un sentiment d'identité et d'appropriation du projet par les professionnels.

Ainsi, les freins se lèvent doucement et progressivement. Ils me permettent également d'aller toujours plus loin, de mettre en réflexion chaque action, de me former pour expliciter, approfondir ce projet.

Partie 4 : Evaluation séances et projet, perspectives et réajustement

Le projet est donc toujours en construction. Il prend de l'envergure, dépasse parfois les objectifs, d'autres ne se développent pas avec l'envergure souhaitée.

Les séances de médiations évoluent, me mettent parfois en difficultés, parfois offre un résultat inattendu, frustrant ou époustouflant...

Nous avons, en partie 3, évalué un certain nombre d'effets positifs, les grilles d'observations sont en train de se mettre en place, autant d'outils qui pourront dans un avenir nous permettre une véritable évaluation de l'impact de la médiation animale auprès de notre public.

Nous aborderons ce chapitre en trois sous-parties : les progrès en cours d'acquisition, les réajustements nécessaires, les perspectives et le développement de l'action.

4.1. Les progrès en cours d'acquisition :

Les jeunes se sont appropriés le projet. Ils participent pleinement au bien-être de Max, instruisent les nouveaux arrivants. Ils lui ont fabriqué une niche, un collier, des endroits de repos, le promène.... Max prend pleinement sa place dans l'acquisition des compétences socles pour les jeunes.

Certains professionnels reconnaissent les apports de la médiation animale et sont désormais en capacité de porter ces bénéfices à l'ensemble de l'équipe. Ils donnent du sens à l'interaction animal-jeune et à ce qui est ressortie de cet échange.

Enfin, les partenaires, collègues, tarificateur, reconnaissent, et pour certains, vivent les effets de cette médiation. Ils viennent alors interroger ce projet avec curiosité et perspectives.

4.2. Les réajustements :

L'environnement de Max est à faire évoluer pour sa sécurité (élaboration d'un parc délimitant notre terrain), des temps de repos hors du centre sont organisés...

La désignation d'un groupe de travail pour élaborer des grilles d'observations et d'évaluation, pour permettre également une dynamique de travail et de réflexion est en cours de développement.

Réajustement du plan de formation de l'établissement : Mise en place de temps de formation annuelle pour le groupe de travail dans un premier temps, avant de voir la nécessité ou non de former l'ensemble de l'équipe.

4.3. Le développement de l'action de médiation animale :

Les difficultés rencontrées avec Max et nos voisins m'ont amené à le prendre avec moi plus régulièrement et ainsi à l'amener sur des temps de réunions extérieures, d'autres centres... Les séances de médiation canine se sont donc élargies à d'autres établissements et d'autres publics.

Les projets que je même conjointement et la présence de Max suscitent un véritable engouement au sein de l'association. Les personnes réticentes par méconnaissances, ont modifié leurs attitudes et opinions... Petit à petit la médiation animal, projet du centre éducatif Albatros devient projet et image de l'association. Les personnes souhaitent se former,

s'intéressent au sujet, m'incitent à expliciter la médiation animale, à approfondir le sujet et lui donner toute sa dimension.

Lors de réunion externes telles que les groupes régionaux sur la santé dans les services de la protection judiciaire de la jeunesse, il m'est demandé d'intervenir sur les apports de la médiation animale au sein de notre établissement.

Autant d'éléments nous poussant à développer les grilles d'observations.

Ainsi, le projet de médiation canine prend une dimension inattendue.

Conclusion: Perspectives

« La médiation par l'animal qu'elle soit incluse dans la vie quotidienne ou sous la forme d'ateliers d'insertion et de reconstruction identitaire, est avant tout, un élément de soin et de bien-être. La médiation par l'animal s'est aussi « prendre soin de... ». Elle permet de développer le sens des responsabilités. Il faut nourrir l'animal, le protéger, le soigner. Autant d'actes qui décentrent le jeune de son mal être pour « se projeter », se découvrir des appétences en matière de « devenir responsable ».

La médiation par l'animal est donc, un véritable atout dans la relation éducative, pédagogique et thérapeutique. Elle joue un rôle essentiel sur la santé physique et psychique des personnes. Outre un vecteur essentiel à la communication et aux apprentissages éducatifs, elle est un axe de bienveillance et de bien-être. » extrait de la réponse à projet concernant l'ouverture d'un CEF en Ariège par l'association ADES EUROPE et dont j'ai participé à l'élaboration avant de commencer cette formation.

Aujourd'hui, je peux affirmer que la médiation canine ne se résume pas « au bien-être de l'usager » La médiation canine s'inscrit dans un système EST (espace /temps/ sens de l'action).

La médiation canine se conduit comme un projet au sein d'un établissement, s'inscrivant dans une prise en compte systémique du projet institutionnel. Le médiateur se doit de prendre en compte le contexte, l'environnement de son action, au delà de sa connaissance de l'animal et des bénéficiaires. Il se crée alors « la Rencontre ».

Mais au-delà de tout cela, le médiateur néophyte que j'étais a appris l'humilité face à l'animal et ses apports dans le cadre de l'intervention, la nécessité de se former, de théoriser, de pratiquer, de dépasser les attaques, ses propres peurs pour aller chercher la véritable relation à l'autre. Cette relation naît de la triangulation bénéficiaire, animal et médiateur. Cette relation crée le lien sécure, porteur d'un avenir pour le jeune.

Ainsi ce projet en médiation canine devient les premiers pas sur un long chemin d'apprentissage, d'évaluation et réajustement de l'action de médiation.

Il devient également le proto projet du développement de la médiation animale au sein d'une association œuvrant dans le secteur de la protection de l'enfance, judiciaire ou non.

Ce projet est donc en devenir.

L'animal représente un catalyseur social et permet de se distancier de ses angoisses. Il offre aussi un cadre rassurant ou l'affect est possible sans souffrance.

« ... là où parfois l'humain ne réussit pas, la médiation animale peut obtenir des résultats ! » Perrine, Marseille⁷.

Perrine Marseille : Psychologue clinicienne en protection de l'enfance. « La médiation animale : un support de création thérapeutique »2014 - Vie sociale et traitements-Revue №136

Bibliographie:

- ➤ Guide pratique du comportement du chien Dr E.Beaumont-Graff/Dr N.Massal Edition : EYROLLE 2006.
- ➤ Eduquer avec les animaux, la zoothérapie au service des jeunes en difficulté F.Beiger Edition : DUNOD 2014.
- L'âge de l'empathie, leçons de la nature pour une société solidaire F. De WAAL Edition : Babel 2009.
- L'enfant, l'animal, une relation pleine de ressources D.Marcelli, A.Lanchon Edition : ERES 2017.
- ➤ Mon animal, compagnon de santé J.Ruckert Edition : Le soufle d'or 2019

ANNEXES

Annexe 1 : grilles d'observations de séances lors d'admission et suivis de projet d'un jeune

Admission: Grille évaluation

NOM	DM R			Date	Aout 2019		
Prénom	E						
	Attentio		n visuelle	Elan à l'in	teraction	Comportement affiliatif	
		médiateur	Max	médiateur	Max	médiateur	Max
Sécurité affective	1	regard sans accroche					
	2		regarde Max plus longtemps	observe autour de lui	caresse longuement	répond uniquement aux attentes	pas d'initiative dans les jeux
	3						
Libérer ses émotions	1	détourne regard		ton neutre		ne montre rien	
	2		recherche du regard de Max		sourie, papouille		recherche Max qu'au moment du départ
	3						
acteur de son projet de vie	1	ton neutre pour définir son projet		réponse simple		écoute simple	
	2		recherche du regard de Max		caresse attentive quand sujet abordé		énonce le souhait de participer au bienêtre du chien
	3						

<u>Légende :</u>

1 : non acquis

2 : en cours d'acquisition

3 : acquis

Suivi du projet : Grille évaluation

NOM	R			Date	janv-20		
Prénom	E						
		Attentio	on visuelle	Elan à l'interaction		Comportement affiliatif	
		médiateur	Max	médiateur	Max	médiateur	Max
	1						
Sécurité affective	2	regard soutenu sauf quand trop d'émotion					
	3		interaction visuelle entre Max et E	prend la parole	caresse, joue, donne ordre simple	Emet des souhaits	initiatives dans les jeux, on a créé des nouveaux
Libérer ses émotions	1			du mal à écouter			
	2	livre sa colère sans maitrise				hésitation, difficulté de rester à l'écoute	
	3		utilise Max pour se calmer		donne des ordre simple, attend l'exécution		Toujours à l'écoute de Max, de sa présence
	1						
acteur de son projet de vie	2	A un projet, mais les autres le gênent pour le mener à bien		réagit en miroir	réagit en miroir	se projette, mais à court terme	

en lien constant

avec Max

3

fait des

propositions

pour Max





Annexe 2 : extrait du règlement de fonctionnement de l'établissement Albatros

Modalité d'organisation de la médiation par l'animal au sein de l'établissement

La médiation par l'animal se traduit par une présence quotidienne d'animaux familiers sur la structure. Ils font partie intégrante du projet d'accompagnement et bien que considérés comme un « outils d'aide à la communication et à la réinsertion de la personne accueillie », ils sont des êtres vivants à respecter et dont il est nécessaire de prendre soin.

Les animaux sont des partenaires de soin, de bienveillance et de bientraitance. Mais ils sont aussi des compagnons de la relation et de réassurance. Ils sont de véritables médiateurs entre la personne, son monde intérieur, et le monde extérieur.

Parmi les activités de la vie quotidienne, professionnels et jeunes doivent entretenir les animaux et leurs espaces de vie. Activité obligatoire et non dérogatoire, prendre soin et respecter des animaux est un devoir de tous et une responsabilité de chacun.

La présence d'animaux familiers normalise les contacts sociaux. L'animal agit comme facilitateur social, car il favorise la conversation et les interactions entre les jeunes et l'adulte en procurant des sujets de conversation neutres. Il permet l'instauration rapide d'un contact chaleureux et augmente le nombre et la qualité des relations entre les résidents, les familles et les équipes soignantes.

L'animal permet aux jeunes à travers ses préoccupations pour lui de nous dévoiler ses angoisses: L'animal est pour eux un appui solide pour échanger sur leur histoire, parcours de vie. C'est l'occasion pour les professionnels d'approfondir ces sujets avec eux. L'animal permettant à l'angoisse de se dire. L'adolescent commence à subjectiver.

L'utilisation de l'animal comme objet de médiation permet à l'enfant de s'ouvrir au lien social. L'intérêt porté à l'animal petit à petit se transpose, vers l'analyse de soi, l'analyse des comportements et code sociaux connu et ceux pouvant exister autrement. L'adolescent est amené ainsi à un changement dans sa position subjective : l'autre, l'environnement deviennent potentiellement autre chose qu'une agression dont il faut se protéger.

L'animal représente un catalyseur social et permet de se distancier de ses angoisses.

Il offre aussi un cadre rassurant ou l'affect est possible sans souffrance.

La présence des animaux au quotidien permet une diminution importante des passages à l'acte et des gestes de dégradation. Sur le centre éducatif, les jeunes ne lancent plus de projectile sur les fenêtres de peur de toucher un chat. Lors de « crise de violence », la présence de l'animal apaise rapidement car il focalise l'attention sur un être aimant et non agressif.

La médiation par l'animal s'est aussi « prendre soin de... », développer le sens des responsabilités. Il faut nourrir l'animal, le protéger, le soigner. Autant d'actes qui décentrent le jeune de son mal être pour « se projeter », se découvrir des appétences en matière de « devenir responsable ».